

## Le pivot - l'asta

Une fois les baguettes choisies et coupées à la mesure souhaitée, la sculpture de chacun des trois éléments commençait.

Le plus court des bâtonnets, ici la bascule, celui qui servirait de support à **a teghja**, était ainsi réalisé :

Une de ses extrémités était taillée d'un seul coup de gouet **un capu era tagliatu d'un solu colpu di pinnatu** perpendiculairement au grand axe ; sur l'autre, se pratiquaient une taille en biais analogue à celle de notre premier exemple, et à l'opposé du biseau ainsi créé, à 3-3,5 centimètres du bout, une encoche où s'articulera le dièdre de la partie supérieure du bâton vertical **di l'asta**.

Cette encoche est asymétrique : le plan distal est perpendiculaire à l'axe de la baguette, l'autre est taillé en biais **di bisbō** ; cela permettra un meilleur blocage des éléments au moment de la pose.

Du côté de l'extrémité taillée droit, à trois centimètres du bout, et sur un des côtés de la baguette **un latu di a mazzetta**, est pratiquée une entaille d'un centimètre de large et dont la profondeur arrive au plus grand diamètre : véritable mortaise **una vera femina** dans laquelle viendra se loger **vinarā à incastrassi** à frottement doux la barre horizontale du «4», la marchette **a scallella** ; c'est elle qui tient le piège tendu et que l'oiseau déclenche **e chi l'acellu scrocca o scrochje** en se posant dessus ou en la bousculant.

La «tête» de cette dernière s'y bloquera d'autant mieux que l'on aura pris la précaution de créer une surface plane par une légère entaille sur le «dos» du bâtonnet **di u bastuncellu**.

Le second des éléments, la barre verticale du «4», le pivot **l'asta**, est lui aussi coupé net à un bout, celui qui reposerait par terre, l'autre étant façonné en forme de dièdre régulier

